

Quels fainéants, ces profs ! (bis)

Gabriel Det

Nous avons reçu de Gabriel Det un courrier où il remercie Lise Malrieu pour son article d'Humeur et tableau noir « Quels fainéants, ces profs ! ». Il nous soumet sa réflexion en retour. Nous avons pensé qu'elle méritait que nous lui cédions la rubrique dans ce numéro.

Gabriel Det enseigne les mathématiques au lycée Massillon de Clermont-Ferrand (63)

Bonjour l'équipe de PLOT,

Merci pour vos articles. Je vous soumetts cette réflexion suite à celui paru dans PLOT 55, « Quels fainéants, ces profs ! »...

Je me suis retrouvé dans la case flemmard (ce qui n'est pas très glorieux !) au regard de la définition que vous donnez : « cherche à remplir ses missions en minimisant son temps de travail ». Et moi qui pensais qu'il s'agissait là d'une indéniable qualité ! Et le bosseur bosse, quelles que soient ses missions....

Après 3 ans passés dans l'industrie, voilà plus de 10 ans que je suis un prof de maths heureux au service de l'État. Cette double expérience m'amène aujourd'hui à la réflexion (un peu brute !)



suivante : « les profs (que nous sommes !) se préoccupent-ils de l'efficacité (voire l'efficience) de leur travail ? ». J'ai tendance à penser qu'il n'est peut-être pas dans la « culture » du monde enseignant de se poser cette question, que cette question peut sembler dérangeante. Ainsi, comme le suggère votre article, il est de bon ton d'être bosseur. On peut ainsi, en toute bonne foi, se satisfaire d'avoir bien bossé dans une journée après avoir rempli 30 fiches de TPE, corrigé 35 copies de seconde, créé 3 nouveaux exercices pour le prochain devoir des quatrièmes.... sans s'être posé la question de l'efficacité de ce qu'on a fait.

Lorsque je regarde mon voisin de quartier qui construit sa maison, je me demande s'il lui arrive dans une journée de déplacer un tas de sable le matin d'un point A à un point B puis l'après-midi du point B au point A et de se dire en fin de journée : « Quel bon boulot, pas un grain de sable de perdu ! ». Il a pu remplir ces tâches avec beaucoup d'application et montrer du cœur à l'ouvrage, mais sa construction a-t-elle progressé ?

Il est vrai que bien souvent on agit par habitude, on répond aux demandes du système de façon machinale mais se poser la question de l'efficacité, et donc du sens, me paraît plutôt sain !

Je vois bien que l'école elle-même véhicule auprès des élèves ces valeurs de travail, d'effort. Ainsi on reconnaît, dans nos appréciations, « le travail fourni par Pierre », « les efforts de Paul ». Certains vont même jusqu'à légèrement valoriser les résultats des « compétences acquises » au regard du gros travail fourni par les élèves.



Cette année, alors qu'un de mes élèves de TS, qui est brillant, est reçu à l'INSA j'ai entendu des remarques de collègues pensant que ce jeune homme, n'ayant pas obtenu de tels résultats de façon laborieuse, aurait certainement des difficultés plus tard... De fait, beaucoup parmi les profs n'ont jamais quitté les bancs de l'école.

Si notre mission principale consiste à former des citoyens avertis, qui comprennent les fonctionnements des systèmes qui les entourent, il peut paraître plus judicieux de leur permettre d'être efficace plutôt que laborieux. Et la meilleure façon de faire n'est-elle pas de leur donner l'exemple ?

